



Brève

L'abeille maçonne

alias le chalicodome des murailles *Megachile parietina* (Geoffroy in Fourcroy, 1785), (Insecta : Hymenoptera : Megachilidae)

Dans le premier tome des « Souvenirs entomologiques », Fabre décrit sa rencontre en 1843 avec le chalicodome des murailles (*Chalicodoma muraria* pour lui, *Megachile parietina* aujourd'hui) aux nids de mortier construits assez nombreux sur les galets épars dans les environs d'Avignon. Plus tard, il signale l'espèce nidifiant sur les galets de l'Aygue, la rivière qui coule à Sérignan du Comtat.

Un siècle auparavant, Réaumur avait déjà décrit les nids du chalicodome des murailles, qu'il appelle abeille maçonne (aujourd'hui abeille maçonne à poils roux pour le site de l'INPN) fixés sur les pierres anguleuses des murs non recouverts de crépi, sur les corniches et les moulures sculptées des façades de pierre de taille, toujours bien exposés au soleil. Il en mentionne à l'emplacement du Paris actuel et dans ses environs, dans le Gâtinais, en Touraine, ce qui montre que l'espèce était largement présente au nord de la Loire à son époque. L'espèce était autrefois présente jusqu'en Belgique, et elle se trouve encore aujourd'hui dans le sud de l'Allemagne.

Malgré des recherches assidues dans l'est parisien dans les années 1970, je n'ai jamais pu trouver cet insecte ni son nid. Depuis, des recherches bibliographiques m'ont révélé que la dernière mention de l'abeille maçonne en banlieue parisienne date de 1945 à Vitry sur Seine. L'urbanisation galopante d'après-guerre avait fait son œuvre.

A mon arrivée en Charente maritime en 1988, j'ai repris mes prospections dans un paysage rural encore assez préservé. Mais deux ans de prospection intensive suivis de trente ans d'observations entomologiques soutenues se sont jusqu'à présent soldées par un échec : pas un seul nid découvert, pas même un seul individu surpris en train de butiner.

Pour réussir à observer cet insecte devenu mythique pour moi, j'ai effectué à partir de 1997 plusieurs séjours dans le Vaucluse afin de revoir les colonies décrites par Fabre. Mais là aussi les chalicodomes semblaient avoir disparus. Je n'ai pas retrouvé les sites de nidification du chalicodome des murailles qu'il signalait des bords de l'Aygues. Mais le paysage a beaucoup changé : une végétation épaisse cache la plupart des galets. Cette abeille recherchant les sites ensoleillés ne peut plus s'y maintenir, alors qu'autrefois le pâturage devait dégager de grandes zones plus ou moins nues.

En 2003, Pierre Rasmont, l'un des spécialistes européens des Apoïdes, évoque le cas du Chalicodome des murailles :

« *Megachile parietina*, le Chalicodome des murailles de Jean-Henri Fabre, a très fortement régressé et en distribution et en abondance. Alors que cette espèce existait sur pratiquement tout le territoire de la France, on ne le trouve plus à l'heure actuelle que dans le sud. Ce considérable rétrécissement de l'aire de distribution s'accompagne, là où on la trouve encore, d'une raréfaction notable... Westrich constate une régression semblable en Allemagne sans que l'on puisse identifier de cause à celle-ci. Pour notre part, nous remarquons que *Megachile parietina* est une espèce qui inclut une grande part de légumineuses dans son alimentation, avec un goût tout particulier pour le sainfoin (*Onobrychis viciifolia* Scop.). L'étendue des emblavures de ces cultures fourragères s'étant considérablement réduite dans toute la moitié nord de la France, ceci pourrait constituer un facteur explicatif notable. »

La carte de répartition de l'espèce, publiée sur le site de l'INPN (https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/712923), ne signale que quelques données dans le quart sud-est de notre pays. Cependant l'espèce est plus largement répartie au sud de la Loire, bien que toujours rare et peu abondante. Est-elle présente en Charente maritime ? Elle l'a été comme le prouve un texte un texte de l'abbé Labonnefon, qui fut curé de Cercoux à partir de 1894, que me signale Jean-François Heil :

« *Sur la route qui conduit de la commune de Cercoux (Charente-Inférieure) à son chef-lieu de canton, à l'entrée d'une propriété magnifique, est un pavillon en pierre de taille ouvrant sur la route et dont un côté, exposé en plein midi, est littéralement crépi par les nids du chalicodome des murailles qui trouve sur le chemin aride la poudre nécessaire à la composition de son tuf. »*

L'est-elle encore ? Probablement, mais à confirmer. La colonie la plus proche que je connaisse se trouve dans le village de Vanxains, au sud de Ribérac en Dordogne.

Le mâle, au thorax poilu brun roux, peut être confondu avec certains bourdons. La femelle, noire aux ailes fumées est couramment prise pour l'abeille charpentière (*Xylocopaviolacea*). Elle s'en distingue cependant facilement par son thorax très



Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime

poilu et sa brosse ventrale sur laquelle elle stocke sa récolte de pollen. Dans notre région, l'espèce est active de la première quinzaine d'avril (apparition des premiers mâles) à début juin (fin de l'activité des dernières femelles).

Le nid en terre et gravier, fixé sur un substrat dur (galets, parois rocheuses naturellement, pierres de taille, poutrelles métalliques dans les constructions humaines), peut être confondu avec ceux de diverses guêpes solitaires, notamment l'eumène onguiculé (*Delta unguiculatum*). Il s'en distingue par son mortier très dur, que l'ongle peut difficilement attaquer, alors que celui des guêpes s'effrite très facilement.

Une espèce à rechercher lors de vos promenades, toutes les données sont les bienvenues ! **Vincent Albouy**

Chalicodome des murailles *Megachile parietina*

- 1- Colonie sur poutrelle
- 2- Femelle
- 3- Mâle
- 4- Brosse ventrale bien visible

Photographies Vincent Albouy



Dessin Réaumur Nids Abeille maçonne



1 -



2-



3-



4-

Références bibliographiques :

Fabre Jean-Henri, 1925. - *Souvenirs entomologiques, tomes 1, 2 et 3, édition définitive illustrée, Delagrave, Paris.*

Labonnefon Camille-Hugoneng, [1923].- *Croquis entomologiques, précédé d'une notice sur Henri Fabre et ses « Souvenirs entomologiques ».* Maison de la bonne presse, 5, rue Bayard, Paris, 120 p.

Rasmont Pierre., 2003. - *Jean-Henri Fabre pourrait-il observer aujourd'hui tous ces insectes ? pp. 209-220 in Jean-Henri Fabre, un autre regard sur l'insecte. Actes du Colloque International sur l'Entomologie, 18-19 octobre 2002, Saint Léons en Lévézou (France, Aveyron). Conseil général de l'Aveyron, Rodez, 275 p.*

Réaumur, René Antoine Ferchault de, 1742 – *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes, tome sixième, Imprimerie royale, Paris.*

28 rue Albert 1^{er} – 17000 La Rochelle. Tél. : 05.46.31.87.17 bureau@societesciences17.org

Fondée en 1836 – Reconnue d'utilité publique depuis 1852 – Agréée au titre de l'environnement-département de la Charente-Maritime

www.societesciences17.org